Appel à communication

Perceptions du Congrès de Vienne : répercussions d'un événement européen (XIXe-XXIe siècle)

Colloque international et interdisciplinaire organisé par le

Centre Circulation savoirs et textes Allemagne/Autriche-Europe
Centre d'Etudes des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires (CAE/CERCLL)

Coordination scientifique : Herta Luise Ott (Université de Picardie Jules Verne) et Éric Leroy du Cardonnoy (Université de Caen Basse-Normandie)

Amiens, 27-28 novembre 2014

Le Congrès de Vienne, qui a rassemblé après la Révolution française et les guerres napoléoniennes les représentants d'environ 200 États européens et de nombreux « groupes de pression » pour redessiner la carte du continent, est encore aujourd'hui considéré comme un événement majeur dans l'histoire de la diplomatie de l'Europe moderne. Convoqué en septembre 1814 pour régler le sort des territoires repris à Napoléon 1er, il débute officiellement le 1er novembre 1814, se poursuit pendant les « Cents-Jours » et prend fin le 9 juin 1815. Abstraction faite du tracé des frontières étatiques, certaines proclamations de principe, dont celles qui concernent la libre circulation sur les fleuves internationaux (Rhin et Meuse) et la condamnation de la traite des Noirs, ont inauguré une nouvelle perspective dans la diplomatie internationale. A l'issue du Congrès, l'Europe – et avec elle ses colonies – se trouve relativement stabilisée pendant plusieurs décennies. Cependant des problèmes fondamentaux ne tarderont pas à refaire surface à l'intérieur des nouvelles frontières : en premier lieu l'absence de prise en compte de certains droits fondamentaux, et le fait que les promesses constitutionnelles n'ont pas été tenues, mais aussi les espoirs nationaux déçus par les cinq grandes puissances conservatrices qui ont dominé le Congrès.

Au-delà des négociations politiques proprement dites et de ce qui les a précédées, l'événement est lié à un champ culturel : Vienne fut pendant presque neuf mois le théâtre de ces négociations peu perturbées par le retour de Napoléon ; cela représenta des frais financiers considérables, mais aussi une vie économique et culturelle intense dans une ville cosmopolite. Le grand public, contemporain et ultérieur à cet événement diplomatique, en a retenu en premier lieu l'aspect festif : « le congrès danse (beaucoup, mais il ne marche pas) », mot d'esprit du prince de Ligne, s'est immédiatement et durablement gravé dans les mémoires collectives. Forgée pour la postérité par des individus et transmise par une écriture documentaire et mémorielle, cette image s'est reflétée dans la culture populaire : la caricature et la presse écrite y ont réagi immédiatement. Le roman et le théâtre populaires, les œuvres musicales et - beaucoup plus tard - certains films, ont pris le relais en installant le scénario et surtout le décor dans les ors du Congrès de Vienne. On observe aussi un phénomène mémoriel lié à la date même de l'anniversaire du congrès. Les références imaginaires de la culture populaire se font plus fréquentes à l'approche du bicentenaire, ce qui nous invite à nous interroger sur les avatars actuels des cultures mémorielles.

Ce colloque se propose d'aborder le Congrès de Vienne sous l'angle de l'histoire culturelle à l'échelle européenne : les interrogations proprement historiques y auront leur place au même titre que l'analyse de mémoires individuelles et de productions imaginaires liées aux différentes strates culturelles, notamment à celles de la culture dite populaire. Il questionnera ainsi sa perception par les différentes couches sociales des différents pays dans une perspective à la fois contemporaine et postérieure à l'événement.

Il s'agit là d'une première manifestation dans le cadre du projet « Mémoires du Congrès de Vienne : 1815-2015 » actuellement dans sa phase préparatoire. Ce colloque permettra de mettre en place des collaborations et des échanges collectifs dans le cadre de ce projet. Il reste ouvert à toutes les propositions susceptibles de s'insérer dans le cadre spatio-temporel et la thématique ainsi amorcés.

Comité d'organisation : Éric Leroy du Cardonnoy (ERLIS-Caen)
Geneviève Espagne (CAE/CERCLL)
Herta Luise Ott (CAE/CERCLL)
Anne Sommerlat (CAE/CERCLL)

Les langues de communication sont le français et l'allemand.

Les propositions de communication (environ 250-300 mots), accompagnées d'un titre et d'une courte notice bio-bibliographique, sont à adresser **pour le 10 mars 2014** au plus tard à :

Éric Leroy du Cardonnoy (ERLIS-Université de Caen Basse-Normandie) leroyeric@club-internet.fr
Herta Luise Ott (CAE/CERCLL-Université d'Amiens) herta.luise.ott@u-picardie.fr

Call for papers

Der Wiener Kongress : Wider- und Nachklänge eines europäischen Ereignisses

Interdisziplinäre und internationale Konferenz, veranstaltet vom

Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires –
Centre Circulation savoirs et textes Allemagne/Autriche-Europe

Wissenschaftliche Koordination : Prof. Dr. Éric Leroy du Cardonnoy (Université de Caen Basse-Normandie)
Prof. Dr. Herta Luise Ott (Université de Picardie Jules Verne)

Amiens, 27. – 28. November 2014

Der Wiener Kongress, der ein Vierteljahrhundert nach der Französischen Revolution im Anschluss an die Napoleonischen Kriege Vertreter von zirka 200 europäischen Staaten und zahlreicher Interessengruppen mit dem Ziele einer Neugestaltung der europäischen politischen Landkarte vereinte, gilt noch heute als wesentliches Ereignis in der Geschichte der Diplomatie des modernen Europa. Im September 1814 einberufen, um über das Schicksal der Napoleon gerade wieder abgerungenen Territorien des Kontinents zu entscheiden, beginnt er offiziell am 1. November 1814, wird während der « Hundert Tage » fortgesetzt und endet am 9. Juni 1815. Abgesehen von der Neuordnung der innereuropäischen Grenzen, haben sich einige Beschlüsse auf übernationaler Ebene, darunter eine Übereinkunft über die Freiheit der internationalen Flussschifffahrt (Rhein und Maas) und die Ächtung des Sklavenhandels, als zukunftsweisend für die internationale Diplomatie erwiesen. Das Ergebnis des Kongresses war eine weitgehende äußere Stabilisierung der europäischen Staaten und ihrer Kolonien über mehrere Jahrzehnte. Gewisse grundsätzliche Probleme, vor allem die Missachtung gerade erst proklamierter Bürger- und Menschenrechte, die in der Enttäuschung konstitutioneller und nationaler Hoffnungen ihren direkten Niederschlag fand, sollten allerdings innerhalb der neuen Grenzen bald wieder virulent werden.

Über die eigentlichen politischen Verhandlungen im Anschluss an die sogenannten Befreiungskriege hinaus war das Ereignis an ein kulturelles Feld gebunden: Wien bildete fast neun Monate lang die Bühne für zahlreiche - durch Napoleons Rückkehr kaum gestörte – Debatten. Daraus ergaben sich ungeheure finanzielle Kosten, aber auch ein intensives wirtschaftliches und kulturelles Leben in einer kosmopolitischen Stadt. In der breiten Öffentlichkeit behielten sowohl die Zeitgenossen als auch deren Nachkommen vor allem den festlichen Aspekt dieses diplomatischen Ereignisses in Erinnerung. Es hieß: „Der Kongress tanzt, aber er kommt nicht vorwärts". Jenes Bonmot des Fürsten von Ligne hat sich sofort und auf Dauer in das kollektive Gedächtnis eingebrannt. Das von Individuen geprägte und über Memoiren bzw. Korrespondenzen einerseits und eine dokumentarische Literatur anderseits an die Nachwelt überlieferte Bild des sich vergnügenden Kongresses fand nachhaltig Widerhall in der Volks- bzw. Popularkultur. Karikaturisten und Journalisten reagierten sofort. Romanciers und Volkstheaterdichter, Komponisten und – viel später – Filmemacher lösten sie ab, indem sie den Wiener Kongress zur Kulisse ihrer Produktionen machten. Heute kommt dazu ein Erinnerungsphänomen, das unmittelbar mit dem Datum des Kongresses verknüpft ist: imaginäre Kongress-Referenzen in der Popularkultur werden mit dem Nahen des Jubiläums häufiger, was uns wiederum dazu auffordern kann, die derzeit aktuellen Erscheinungsformen von Erinnerungskultur zu beleuchten.

Im Verlauf der Konferenz soll der Wiener Kongress aus einem kulturgeschichtlichen Blickwinkel auf europäischer Ebene betrachtet werden. Unmittelbar historische Fragestellungen finden hier ebenso ihren Ort wie die Analyse von Memoirentexten und von künstlerischen Darstellungen, die jeweils an unterschiedliche kulturelle bzw. soziale Schichten gebunden sind, wobei dem, was heute als Popularkultur bezeichnet wird, eine besondere Stellung zukommen soll. Auf diese Weise soll die Wahrnehmung des Kongresses in den verschiedenen sozialen Schichten und in unterschiedlichen nationalen Kontexten aus zeitgenössischer und historischer Sicht näher betrachtet werden.

Es handelt sich hier um eine erste Veranstaltung im Rahmen des derzeit in seiner Vorbereitungsphase stehenden Forschungsprojekts „Mémoires du Congrès de Vienne: 1815-2015". Die Konferenz soll Möglichkeiten für eine internationale Zusammenarbeit im Rahmen des Projekts schaffen, wobei sie offen ist für alle Fragestellungen, die sich in das abgesteckte zeitlich-räumliche Feld und die hier umrissene Thematik einfügen.

Organisationskomitee: Dr. Anne Sommerlat (CAE/CERCLL)
Prof. Dr. Éric Leroy du Cardonnoy (ERLIS-Caen)
Prof. Dr. Geneviève Espagne (CAE/CERCLL)
Prof. Dr. Herta Luise Ott (CAE/CERCLL)

Konferenzsprachen : Französisch und Deutsch

Exposés (250-300 Wörter) mit Titel und einer kurzen bio-bibliographischen Notiz können **bis zum 10. März 2014** eingereicht werden bei:

Prof. Dr. Herta Luise Ott (Université de Picardie Jules Verne) herta.luise.ott@u-picardie.fr
Prof. Dr. Éric Leroy du Cardonnoy (Université de Caen Basse-Normandie) leroyeric@club-internet.fr